

Randonnée du 17 octobre 2021. La Côte bleue, La Couronne-Carro-La Couronne.

Cette randonnée que j'avais proposée, a pour origine la *Boucle des vestiges militaires*, circuit mis au point par la ville de Martigues.¹

Jean-Louis et Christian, ont immédiatement jugé, à juste titre, au regard des randos habituelles du dimanche, que cette boucle était trop courte. Elle a donc été rallongée telle qu'elle apparaît ci-dessous.

Voici quelques points d'intérêt que nous n'avons pas eu le temps de développer sur le moment, en raison du rythme des marcheurs (mon podomètre affiche une vitesse de marche de 3,8 km/h sur un parcours de 16,5km !) mais qui méritent, me semble-t-il qu'on s'y attarde un peu à tête reposée.

LE TRACÉ



¹ <https://www.martigues-tourisme.com/sports-pedestres-itineraires-de-randonnee-pedestre/boucle-des-vestiges-militaires.html>

Partis de l'arrêt du train (c'est le terme utilisé officiellement pour désigner ce lieu qui n'est plus une gare) de la Couronne, nous avons emprunté la montée du Cavalas qui nous a menés à l'ancienne batterie qui se trouve à son sommet. Deux remarques à ce niveau :

- **CAVALAS** : désigne en provençal-langue d'oc, un grand cheval ou encore un mauvais cheval.

Formé sur la racine **cavau** avec le suffixe **as** dont la signification est soit augmentative, soit péjorative, soit les deux à la fois !!

On le retrouve dans le nom du col franchi par ceux qui sont venus en voiture depuis Martigues : le Col de la **Gatasso**. Il s'agit dans ce cas-là de la femelle du chat (la gata/gato²) le suffixe ayant la même signification : augmentatif et/ou péjoratif).

- **La batterie** : elle faisait partie d'un ensemble défensif, le **Südwall** (Mur de la Méditerranée) construit par les Allemands après le 11 novembre 1942 (invasion et occupation de la zone sud). Leur but étant de se prévenir d'une éventuelle attaque alliée venue de la mer.

Ce premier ensemble dépendait de la marine militaire (**Kriegsmarine**). 2 officiers, 12 sous-officiers et 137 hommes de troupe en assuraient le fonctionnement. Nous avons pu voir en passant, les cuves à canon de 210 mm, de 76,2mm ainsi que les tranchées d'approvisionnement et les soutes à munitions. Le dispositif complet disposait encore de postes de direction de tir, de canons anti-aériens (**Fliegeabwehrkanone**, en abrégé **Flak**).

Nous avons ensuite entamé notre descente vers le petit village des Laurons, en laissant derrière nous le lieu-dit L'**Eurre** avec à notre droite le **Vallon de Cavalas** et à gauche celui de **La Brègue**.

- **L'EURRE**, c'est le lierre en provençal. Une caractéristique du lieu sans aucun doute...
- **LA BRÈGUE**, mot intéressant mais qui n'éclaire guère sur l'origine du toponyme. Deux significations principales, aussi péjoratives l'une que l'autre.
Faire la (lei) Brega(s) /brego c'est faire la moue, la tête, la tronche.

Mais la **brega/brego** c'est également une mauvaise dispute, une bagarre. Le mot appartient à la même famille que **bregand** (brigand).

Alors, ce vallon était-il habité par une famille de renfrognés ? Ou bien par des brigands, ou encore par des gens qui ne cessaient de se quereller ? Cette précision manque et laisse libre cours à notre imagination.

- **Les cuves à canons, la Flak (DCA) et les postes de direction de tir** se trouvent sur le chemin de notre descente vers Les Laurons, à gauche, après la tour de guet.

Et nous voici aux Laurons.



² Les noms provençaux sont donnés dans les deux graphies (lorsqu'elles sont différentes l'une de l'autre), la classique ou occitane et la mistralienne mise au point par Frédéric Mistral au XIXe siècle.

- **LEI LAURONS/LAUROUN** : le terme désigne en provençal de petites sources à fleur de terre, une caractéristique du lieu qui a certainement présidé à une première implantation humaine.

Après le village, en allant près de la côte on aborde

- **Le Blockhaus des Laurons.**

Position qui possédait une casemate de flanquement pour canons de 75 mm sur affût de campagne. On aura pu voir également en arrière de la casemate une plateforme

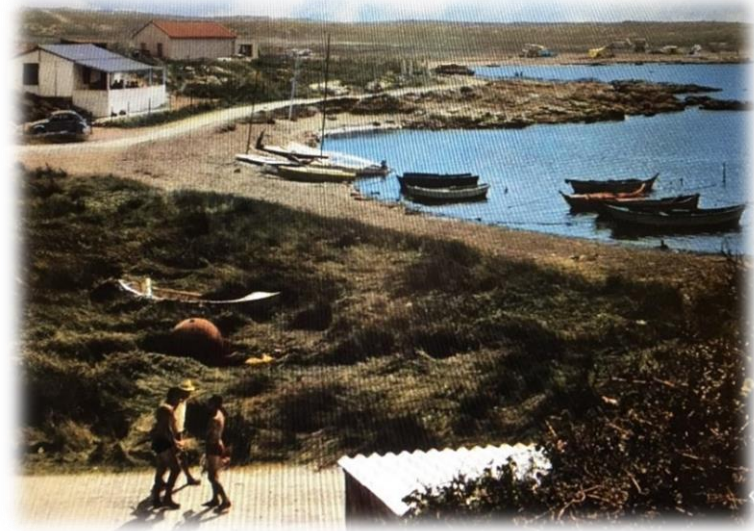
bétonnée pour canon de 75 mm autorisant un tir à 360 degrés. Il devait protéger et prévenir un débarquement dans l'anse des Laurons ainsi que dans celle de Bonnieu.



Poursuivant notre balade nous voici bientôt à Bonnieu où certains d'entre nous ont pu remarquer deux mignons petites cabanons.

Bâtis de bric et de broc dans les années 60 ils sont aujourd'hui rénovés et consolidés. Les deux ont la particularité d'appartenir pour le premier, à un écrivain et à un auteur de livre-témoignage pour le second.³

N'ayant pas pris de photo au passage je présente ci-contre une carte postale des années 60 dans laquelle ils apparaissent dans leur aspect d'origine.



- **La casemate de Bonnieu**

Je ne sais pas si beaucoup d'entre nous l'ont vue, il me semble qu'on ne s'est pas attardé à cet endroit.

Cette position devait assurer la défense de la batterie de l'anse d'Arnette, au sud, proche de Carro contre un éventuel *coup de main* (attaque surprise, rapide et localisée) venue de la mer. Elle participait également à la liaison avec la position des Laurons, au nord. L'armement consistait en un canon de

³ Del Pappas, Gilles, *Du Soleil dans la tête, 1. Le Cabanon*, HC éditions, Hors bleu 2001.
Ravet Bernard, *Principal de collège ou Imam de la République ?* Editions Kero, 2017.

moyen calibre à l'intérieur de la casemate pointant vers Carro, un projecteur, un lance-grenades et plusieurs mitrailleuses.

La position était protégée par un réseau de tranchées encore visibles.

En continuant notre chemin nous avons laissé sur la gauche l'emplacement de l'ancien sémaphore d'Arnette. Là se trouve une carrière désaffectée utilisée par



les Allemands pendant la guerre. L'armée de terre allemande (**Heer**) avait également installé aux Arnettes une batterie importante (3 pièces de 17 cm) qui avait une défense rapprochée assurée par deux canons de 7,5 cm, un projecteur de 1,5 m et deux petits canons anti-aériens. Des plates formes circulaires et des ouvrages enterrés, deux abris à personnels, ainsi que des soutes à munitions sont encore visibles.⁴ Les locaux de l'ancien sémaphore ont abrité des casernements.

- **ARNETTES/LES ARNETTES** Il s'agit très probablement d'un nom propre.

La seule référence que j'ai trouvée concerne une rivière à Mazamet appelée l'Arn ou l'Arnette.

- **LEI SOUBRATS** : C'est le lieu où se trouvent les anciennes carrières mentionnées plus haut. Il est curieux de noter que l'orthographe ce terme ainsi qu'il s'écrit aujourd'hui, mélange harmonieusement les deux graphies du provençal : **sóbrats** (graphie classique) et **Soubra** (graphie mistralienne).

Le mot désigne un surplus, un reste, ou encore une surabondance obtenue par économie.

Le verbe **se sóbrar/se soubra** signifie économiser, mettre de côté : **me sóbri mila eurós per an/mi soubri milo euros pèr an** (je (me) mets de côté mille euros par an).

Alors **Lei Soubrats** ? Certainement des gens qui savaient bien gérer leur budget ! Peut-être grâce à un emploi dans les carrières à même de leur assurer une certaine stabilité ?

Nous continuons vers le port de Carro.

Après le repas nous reprenons notre chemin en surplombant la petite calanque de Carro puis le **Baou Tailla** (et ses carrières en bord de mer. Ces dernières (comme les suivantes un peu plus loin en partie submergées aujourd'hui) ont été exploitées depuis l'antiquité, période grecque III^e et II^e siècles avant JC, après l'abandon de l'exploitation des carrières de Marseille, jusqu'à la période moderne. Les rails de roulement creusés pour faciliter le déplacement des charrettes semblent dater de la période

⁴ Pour les personnes particulièrement intéressées par les vestiges militaires, il existe des visites guidées de groupe (4€/personne) proposées par la ville de Martigues. Renseignements auprès de l'Office de tourisme :

<https://www.martigues-tourisme.com/groupes-cette-visite-est-proposee-uniquement-pour-des-groupes-a-partir-de-20-personnes/visites-demi-journee/circuit-des-vestiges-militaires.html>

moderne (XVII^e/XVIII^e siècles). L'extraction du calcaire coquillé, pierre tendre de couleur rose a servi à la construction de nombreux édifices marseillais au cours des siècles. Le transport était rapide, le lieu d'extraction proche et l'aménagement de *cargadors/cargadou* (quais de chargement) aux abords immédiats du lieu d'exploitation était un élément qui facilitait ce commerce.

● **BAOU TAILLA** : à la pointe est de la calanque de Carro, ce lieu présente la particularité d'avoir conservé son nom d'origine. Cependant l'orthographe telle qu'elle apparaît sur les cartes n'est pas respectueuse de la langue. Il aurait fallu écrire **Bau talhat** ou **Bau taia**, selon la graphie choisie. Ce qui aurait permis de faire le rapprochement avec *Les Baux*, ou encore avec le *Bau* de Saint-Chamas deux lieux connus pour leurs rochers massifs. Dans les deux cas le mot **bau** (prononcé avec le même son que l'anglais *house*) désigne une éminence rocheuse et dans le cas qui nous occupe ici un gros rocher taillé, (dé)coupé, pour les besoins de l'extraction des pierres.



Passé cet endroit, direction la plage du verdon que nous traversons dans toute sa longueur pour reprendre le sentier côtier en direction du sémaphore actuel et du phare. Arrivés à la *Pointe riche*, nous aurions dû normalement continuer au bord de la petite falaise qui surplombe un autre site d'extraction de pierres (ci-contre) celui de *La Couronne Vieille*. Mais un raccourci a été pris à ce niveau-là.



En partie submergé aujourd'hui, il donne une belle vue panoramique de l'ancienne carrière.

La remontée vers l'arrêt du train se fait en traversant **L'Arquet** (le petit arc). On trouve derrière le village de Carro un lieu au nom très proche, **Les Arqueirons** (petites meurtrières par où on tire à l'arc ?) avec le diminutif **-on** ici, dont l'origine est certainement à rechercher là aussi par une particularité de l'environnement qui ne saute plus aux yeux aujourd'hui.

Belle balade que certains ont trouvée un peu fatigante sur la fin...

Yannick Chaumette 18/10/2021

Sources :

Tresor dóu Felibrige (dictionnaire provençal-Français) de Frédéric Mistral

Photos :

- Ville de Martigues (Boucle des vestiges militaires)
- Collection personnelle